FAWZI REBAÏNE À PROPOS DES DÉCLARATIONS DE OULD KABLIA SUR LE SALAIRE DES DÉPUTÉS

«Charité bien ordonnée commence par soi-même»

Le président du parti AHD 54, Ali Fawzi Rebaïne, a animé un meeting-débat au centre culturel d'Aïn-Sefra, ce samedi 3 mars.

Dans sa longue intervention, M. Rebaïne a brossé le tableau de la situation économique et sociale de l'Algérie, avant de s'attaquer au ministre de l'Intérieur, à qui, à propos de la révision des salaires des députés, il n'a pas manqué de rappeler qu'il faut commencer par lui-même et les autres ministres. La «charité bien ordonnée commence par soi-même», dira-t-il.

Evoquant le volet corruption, le président de AHD 54 a dressé un réquisitoire, partant des grands scandales des grands projets (Khalifa, autoroute, Sonatrach...), à la constitution d'un dossier administratif au simple retrait de papier d'état-civil : «C'est une gangrène qui sévit partout.» Concernant les prochaines élections, M. Rebaïne ne semble pas croire aux assurances d'un bon déroulement du scrutin. Il dira que les «mêmes personnes du système qui ont organisé les dernières élections vont encore nous organiser celles du 10 mai prochain. Il y aura la fraude car il n'y a aucun changement pour garantir des élections crédibles et transparentes.» «Nous participerons quelles que soient les conséquences avec des hommes honnêtes et la présentation d'un bon programme de changement. C'est une longue bataille que je mène depuis 30 ans, avec à mon actif 13 ans de prison pour avoir défendu les libertés individuelles, en créant la Ligue des droits de l'homme», dira-t-il. A propos des observateurs internationaux, l'orateur dira : «Nous sommes habitués, ceux de l'UA et de la Ligue arabe ont déjà cautionné la fraude durant les élections passées.»

Photo : Samir Sid

Fawzi Rebaïne.

Le président du parti a, en outre, évoqué l'absence de l'Etat dans les moments difficiles que connaissent les populations, à l'exemple des dernières intempéries, où beaucoup de villes et villages ont été isolés par la neige, sans gaz et sans électricité, alors que l'Etat ne s'est manifesté que quelques jours, et ce, après une longue souffrance des populations. Rebaïne n'a pas manqué de critiquer la politique extérieure de l'Algérie, en faisant un tour d'horizon sur le monde arabe. A une question sur le découpage administratif tant attendu surtout pour les Séfraouis, une question devenue coutumière à toute personnalité transitant par la capitale des monts des Ksour, il dira que des erreurs ont été commises dans le passé et qu'un nouveau découpage devrait être étudié sur des bases économiques. Enfin, l'intervenant a clôturé son message par un appel massif aux urnes le 10 mai prohain, présentant ainsi Ghenami Djamel, un ex-PES, fils de chahid à la retraite, comme candidat dirigeant la liste de AHD 54 dans la circonscription de Naâma.

B. Henine

ALI LASKRI À LA RADIO CHAÎNE III :

«Nous allons contrôler nos candidats qui doivent être des militants»

Invité hier par la Radio Chaîne III, Ali Laskri, premier secrétaire national du FFS, a déclaré concernant les prochaines élections, que si le scrutin n'est pas libre, les décisions nécessaires seront prises par le parti, ajoutant que le FFS contrôlera scrupuleusement les candidats présents sur ses listes.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Questionné hier par l'animatrice de l'émission «l'invité de la rédaction» sur la participation du FFS aux prochaines élections, Ali Laskri a expliqué que ses précédentes déclarations concernant la volonté d'une participation tactique signifiaient qu'il s'agissait de la remobilisation au sein du parti et au sein de la population algérienne pour s'inscrire dans l'alternative démocratique pacifique. S'agissant de la décision de participer aux élections, l'invité de la Chaîne III a déclaré qu'une convention nationale a été organisée et a abouti à «une décision suite à un débat libre et franc pour arriver à un consensus, c'est une décision et un choix souverain qui s'est fait au sein du FFS, à l'écrasante majorité au sein du conseil national en dépit de quatre votes contre». Pour ce qui est des conditions de déroulement des élections, le secrétaire national du FFS soulignera le fait que le scrutin doit être libre. «Ce sera un scrutin libre sinon nous allons prendre des décisions et aller vers le conseil national et toute les décisions nécessaires seront prises», a-t-il souligné, ajoutant plus loin que son parti n'acceptera pas encore un scrutin qui sera entaché d'irrégularités. Ali Laskri expliquera, en outre, que les candidats du FFS doivent avant tout être de vrais militants : «Pour éviter que ne se reproduise ce qui est arrivé en 1997 quand des députés ont déserté le parti. Tous ceux qui seront présents sur nos listes seront contrôlés. Il faut trouver des hommes et des femmes incorruptibles.» Pour l'intervenant, la priorité sera aussi accordée à la remobilisation au sein du parti. «Il n'est plus question de retourner vers la violence des années 1990, c'est pour cela que nous voulons une alternative démocratique pacifique», a-t-il aussi déclaré.

S'agissant d'une éventuelle présence de Hocine Aït Ahmed pour le cinquantième anniversaire de l'indépendance, l'invité de la Radio répondra que «c'est un souhait général et que la présence du leader est conditionnée par l'existence d'un projet pour le pays pour sortir du marasme que vivent les Algériens».

Hocine Laskri précisera, par ailleurs, que dans le programme du parti, la priorité sera donnée aux questions économiques, sociales et culturelles ainsi qu'à la réhabilitation des questions politiques et celles des droits de l'homme et du droit humain.

F.-Z. B.

Mise au point du PT

Suite à la publication de l'article intitulé «Mécontentements et démissions au PT à l'Est» dans votre édition de ce dimanche 4 mars 2012, nous vous prions de publier la mise au point suivante

1- Mme Hanoune était en visite privée, familiale, à Annaba. Une visite qui aurait dû avoir lieu il y a un mois et qui a été reportée à cause des intempéries. Elle a répondu positivement à la proposition des membres de la direction de rencontrer des responsables de sections pour avoir un échange politique. La discussion s'est déroulée dans la plus grande sérénité. Aucune contestation n'a été émise quant à la liste électorale. Nous le confirmons, le PT présente une militante, cadre du parti, à la tête de la liste électorale à Annaba et ce, conformément aux résolutions de notre parti qui se bat pour l'égalité. Un seul militant Slimani a démissionné dans la wilaya d'Annaba avant même la confection de la liste, il s'agit d'un opportuniste qui a rallié un nouveau parti de droite, en quête de placement en tête de liste quelle qu'elle soit. En réalité, il n'a jamais été question qu'il dirige la liste du PT à Annaba car de nombreux autres militants possèdent les compétences requises et qui lui font défaut à lui. Ses prétentions sont donc le produit de son imagination.

2- Il n'y a aucun nom étranger au parti proposé sur les listes du PT, tous les candidats du parti aux législatives dont des dirigeants syndicaux sont des militants du parti.

3- Au PT, c'est, conformément aux résolutions du congrès, la direction qui détermine les critères et compose les listes par le biais d'une commission qu'elle mandate à cet effet. Est-il besoin de rappeler que le député représente le parti qui le présente et les citoyens qui l'élisent pour un mandat national ?

4- L'ex-coordinateur du parti dans la wilaya de Taref a, lui aussi, démissionné parce que le parti n'a pas retenu sa candidature considérant la faiblesse de son niveau politique et de son niveau d'instruction. Il n'a été suivi que par les membres de sa famille au nombre de deux.D'ailleurs, le correspondant du *Soir d'Algérie* a constaté de visu l'attachement des militants au parti lors de la réunion qui s'est tenue à Drean le 3 mars 2012 regroupant les responsables des sections et des membres de la direction.

5- Dans la wilaya de Guelma, un membre du Comité central a démissionné il y a environ deux mois (le 8 janvier 2012) après qu'eut été constatée sa défaillance totale dans l'accomplissement de ses tâches de dirigeant.

Il a été suivi par cinq individus dont l'opportunisme s'est avéré sans limites, puisqu'ils ont rejoint ce même nouveau parti de droite à la recherche de places.La liste des 288 cadres (sic !) prétendument démissionnaires du parti est un faux, les sinistres individus suscités ayant signé à la place des militants qui ont démenti catégoriquement. Oui, à Guelma le PT a choisi un dirigeant syndical d'envergure, connu pour les combats syndicaux qu'il a organisés dans le complexe d'El Hadjar. Les militants du PT à Guelma sont très fiers de ce choix et préparent activement la campagne cependant que les adhésions au parti se comptent par centaines. Plus généralement, la démission d'une dizaine de personnes qui ont prouvé leur opportunisme ne fait que renforcer le parti car il s'agit d'expulser de ses rangs les parasites et les décomposés.

Djelloul Djoudi, responsable de la communication

SITUATION SÉCURITAIRE À TIZI-OUZOU

Faux barrage entre Mechtras et Souk El Tenine

De nombreux passagers du CW147 reliant Tizi-Ouzou à Mechtras via Souk El Ténine ont passé samedi une sale soirée au lieudit Ighil Oumenchar, à mi-chemin entre les communes précitées.

Un important groupe terroriste a dressé un faux barrage au niveau de ce sinistre endroit, situé non loin du maquis d'El Maj, réputé pour être une véritable base arrière des salafistes armés. Il n'était pas encore 21 heures ce samedi 3 mars quand un nombre indéterminé de terroristes, armés de kalacnikovs, a surgi sur la chaussée pour braquer tous les automobilistes empruntant cet axe routier.

Une fouille systématique a été bien sûr effectuée sur les passagers. Une Peugeot Partner avait été subtilisée de force à un groupe de jeunes de Maatkas qui ont été retenus jusqu'à 1 heure du matin.

Le véhicule en question a servi à transporter certains éléments terroristes vers une destination inconnue, tandis que leurs acolytes ont pris le soin de «garder» les jeunes qui ont fini par être relâchés quatre heures plus tard.

Une plainte a été déposée auprès de la Gendarmerie nationale. A l'heure où nous mettons sous presse, le véhicule volé n'a toujours pas été retrouvé.

Il est à souligner que ce tronçon du CW147 constitue un véritable coupe-gorge de par les innombrables faux barrages qui ont été dressés par le passé et où plusieurs kidnappings s'y sont produits.

A. I.

LES ISSERS

Un terroriste abattu

Dans la nuit de samedi, les éléments de l'ANP, en ratissage dans le village d'El Hamri, au sud de la ville des Issers (centre de la wilaya de Boumerdès), ont éliminé un islamiste armé appartenant à Aqmi et récupéré son arme.

Le corps du terroriste a été exposé pour une éventuelle identification par les citoyens de la localité, le long de la RN68 reliant les Issers à la ville de Chabet El Ameur.

Après un violent accrochage qui s'est déroulé dans la nuit, les forces de l'ordre ont fait intervenir, hier matin, des hélicoptères pour bombarder le maquis où se serait terré un important groupe armé. On nous signale, en outre, la destruction de plusieurs casemates.

L'opération se poursuit, et le même pourrait être plus lourd dans les prochaines heures. Cette partie de la commune des Issers, notamment les petites localités du sud-est et du sud de la ville, est réputée pour abriter des bases arrières de l'ex-GSPC, puis d'Aqmi, activant dans le centre de la wilaya de Boumerdès.

En effet, un hôpital de campagne où étaient soignés les terroristes blessés a été découvert et détruit par l'armée. De plus, une casemate a été découverte dans un passé récent dans une bergerie. Par ailleurs, la découverte de ce groupe armé qui, à première vue, s'est redéployé dans une région d'où il avait été contraint à la fuite à un moment donné, confirme une hypothèse du domaine sécuritaire : accablés par la faim, le froid, l'isolement et le harcèlement constant des services de sécurité, les groupuscules terroristes restant en activité se rapprochent de plus en plus des petits villages et hameaux pour tenter de reconstituer leurs réseaux de soutien d'approvisionnement en denrées alimentaires.

Abachi L.